

Comment le projet Grandalpe va transformer une partie de la ville

Marina BLANC



Ce (très) gros projet métropolitain était à l'ordre du jour d'un conseil municipal ce lundi soir.

Deux délibérations seulement à l'ordre du jour... mais pas n'importe lesquelles. Lundi soir, les élus échirollois ont abordé et débattu sur Grandalpe et le renouvellement urbain de la Ville neuve, « deux projets très imbriqués et majeurs pour les 20 prochaines années pour notre ville et ses habitants », soulignait le maire Renzo Sulli en introduction. Christophe Ferrari, président de la Grenoble Alpes Métropole et plusieurs techniciens étaient présents pour présenter aux élus ces deux dossiers métropolitains. « Grandalpe est l'aboutissement des réflexions menées depuis de nombreuses années. Ce qui se passe aujourd'hui est aussi le résultat du travail antérieur et d'une détermination, d'une pugnacité, d'agir sur un périmètre important », commentait le président... Mais ce projet, qu'est-ce que c'est, et en quoi va-t-il changer une grande partie d'Échirolles ? Retour sur les éléments présentés lundi en conseil.

• 1. Grandalpe, c'est quoi ?

C'est un grand projet de réaménagement porté par la Métropole et les trois communes qu'il englobe : Échirolles, Eybens et Grenoble. Il s'étend sur 400 hectares et concentre 30 000 habitants et près de 40 000 emplois (soit 20 % des emplois métropolitains). Sur Échirolles, cela concerne le secteur de la Ville neuve (Essarts, Surieux), la gare d'Échirolles, les Granges, l'avenue Salvador-Allende...

• 2. Quel est son objectif ?

« Nous allons faire de ce secteur l'un des poumons économiques de notre territoire », a martelé Christophe Ferrari, évoquant cette idée déjà entendue de « nouvelle Presqu'île de la Métropole ». Le projet veut aussi répondre aux enjeux et défis liés à la transition écologique, aux transports... Il s'agira également d'améliorer le cadre de vie (végétalisation, gestion du cycle de l'eau), de relier et requalifier les espaces publics, moderniser l'offre en équipement...

Ce n'est que dans 30 ans environ que l'ensemble des réalisations sera achevé. « Il faudra 3 ou 4 mandats pour transformer en profondeur ce territoire », a rappelé Christophe Ferrari. Mais dès cette année 2021, le projet entre en phase opérationnelle avec le lancement de certains travaux ou aménagements, comme la démolition de logements dans le cadre du NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain) des Villeneuve.

« Les investissements publics vont se chiffrer, pour les années qui viennent, en plusieurs dizaines de millions d'euros », a résumé le président. Cela est pour l'heure estimé à 70 millions d'euros d'ici 2050 pour la Métro, dont les élus ont déjà voté, en décembre dernier, une autorisation de programme et de crédits de paiements (AP/CP) de 46 millions pour les 10 prochaines années pour 10 ans (2021 à 2030).